

Les clichés de la folie



Les personnes souffrant de troubles mentaux sont le plus souvent les victimes, de leur fait ou de celui d'autrui ou de la société de :

- Violence exercée sur soi-même :
- 12 à 15% des personnes souffrant de troubles schizophréniques ou bipolaire se suicident.
- Violence subie par la personne malade : ils sont 7 à 17 fois plus fréquemment victimes que la population générale.



L'offre de soins s'articule désormais hors de l'hôpital, via les Centres médico-psychologiques.

Sur une file active de **23 334 personnes** pour l'EPSM de l'agglomération lilloise, **22 998 patients** bénéficient d'une prise en charge en ambulatoire. **2 692 patients** bénéficient d'une hospitalisation à temps plein, soit **11%**.

À l'EPSM de l'agglomération lilloise, par exemple, l'hospitalisation est proposée dans des bâtiments hospitaliers neufs en quasi-totalité, parfaitement accessibles et ouverts.



Clinique de psychiatrie et d'addictologie à Saint-André-Lez-Lille



Hôpital Bonnafé à Roubaix

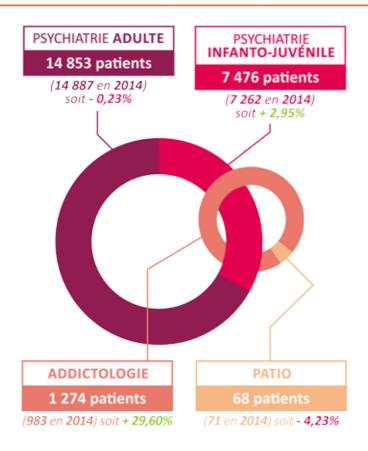


Clinique du Nouveau Monde à Roubaix

FILE ACTIVE - 2015

23 316 patients

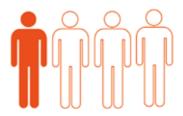
Tous services confondus (22 786 en 2014) soit + 2,33%



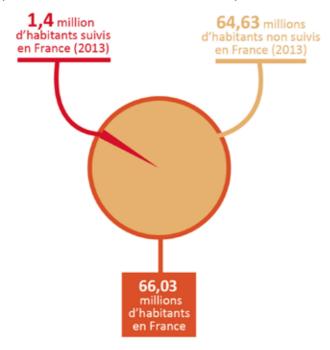
Les chiffres sont parlants, dans tous les secteurs, c'est la prise en charge en ambulatoire qui représente la majeure partie des actes en psychiatrie : 99 507 journées d'hospitalisation en 2015 pour notre établissement. Pour la petite histoire : 506 000 journées en 1956 pour 1300 patients sur le site de Saint-André!



Les troubles psychiques concernent environ 1 personne sur 4;



1,4 million de personnes sont suivies par les services de psychiatrie publique en France. Aucune famille n'est à l'abri d'un trouble : dépression, anxiétés, addictions, schizophrénie, anorexie...





Des méthodes de contention sont utilisées dans la prise en charge des troubles mentaux, et en particulier des troubles du comportement, dans certaines situations d'urgence et de passage à l'acte.

Elles nécessitent un cadre médical, législatif et institutionnel très précis.

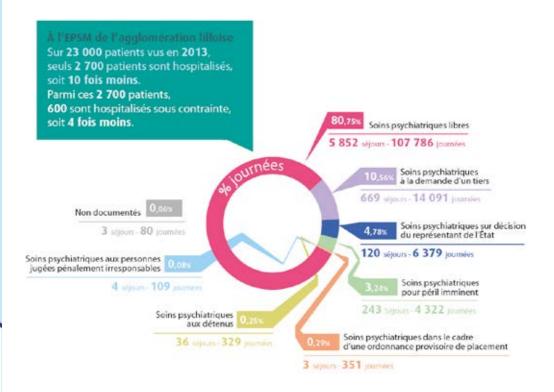
La contention est aussi utilisée en gériatrie, en réanimation, en orthopédie ou en maternité (« empaquetage » des nouveau-nés pour les rassurer et leur permetre de s'endormir).

Suite au rapport du député Denys Robiliard et d'une recommandation de la Haute Autorité de Santé, un registre des pratiques de contention et d'isolement est obligatoire dans tous les établissements.



Sur le plan national, **4 patients sur 5** choisissent librement d'être hospitalisés. En 2010, selon la statistique d'activité des établissements (SAE), **415 976 patients** sont hospitalisés en psychiatrie en France métropolitaine, dont **335 799 en hospitalisation libre**.

Le Nord-Pas-de-Calais connaît des taux très proches des moyennes nationales : **80,4%** d'hospitalisations libres.





L'électrochoc, une méthode de soins barbare révolue ?

Les électrochocs dont les possibilités thérapeutiques ont été soupçonnées à la fin des années 30, ont été utilisées, avec des résultats variables et controversés, jusqu'à la découverte des premiers médicaments psychotropes trente ans plus tard.

Ils étaient utilisés dans de nombreuses situations pathologiques, dans des conditions d'anesthésie rudimentaires, et, habituellement, sans avoir sollicité au préalable l'accord du patient ou de sa famille.

Malgré les progrès apportés par les nouveaux médicaments (sur l'efficacité mais surtout de leur tolérance), les électrochocs, réalisés selon des protocoles validés précis, gardent aujourd'hui encore quelques indications où ils ont fait la preuve (par des études rigoureuses) de leur supériorité par rapport à tout autre traitement.

On parle aujourd'hui de « sismothérapie ».



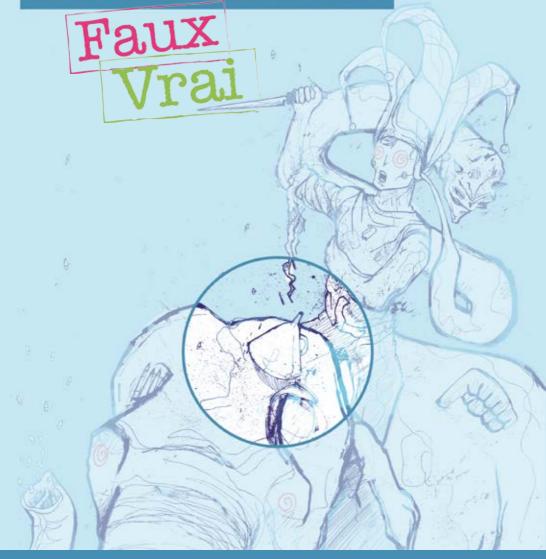
Les traitements pour troubles psychiques sont multiples. Contrairement à l'opinion publique, ils ne reposent pas sur l'usage exclusif de médicaments et les plus fréquents sont souvent méconnus : la psychothérapie, la thérapie corporelle, la réhabilitation, les dispositifs socio-éducatifs etc.



Atelier thérapeutique d'entretien de vélos « L'autre cycle ».



Les fous ont un entonnoir sur la tête



Dans l'imagerie populaire, l'entonnoir représente souvent la folie. Difficile de savoir précisément d'où vient cette image, qui symbolise une pensée de plus en plus réduite à un filet, et les historiens en débattent encore... « L'entonnoir renversé a été interprété comme un signe de sagesse par les uns, de tromperie par d'autres » (Jérôme Bosch, R. van Schoute et M. Verboomen, Renaissance du livre, 2003).

L'entonnoir a été retenu par les usagers pour le nom de la première radio en France animée par des personnes souffrant de troubles psychiques et des infirmiers. Sur le modèle de La Colifata en Argentine, la radio des « Z'entonnoirs » symbolise une psychiatrie citoyenne.



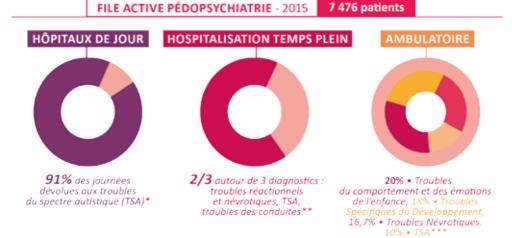
Rendez-vous:

- Le vendredi de 16 à17h, sur Radio Boomerang 89,7 fm Rediffusion le mercredi de 22hà 23h
- Le mardi de 9h à 10h, sur Radio Campus 106,6 fm
- Le dimanche de 13h à 14h sur Radio RCV 99 fm



En 2015, 461 personnes souffrant de TSA ont été prises en charge dans les services de notre EPSM dont **392** en pédopsychiatrie. Cela représente **7,7** patients pour **10 000** habitants alors qu'il est très difficile d'estimer le nombre de patients souffrant de TSA dans la population générale (entre 5 et... 70 pour 10 000).

Quoiqu'il en soit nos secteurs assurent manifestement leur mission de santé publique auprès de ces populations. Le constat est encore plus évident en ce qui concerne l'hospitalisation de jour où **91%** des journées en hospitalisation de jour sont dévolues aux Troubles du Spectre Autistique.



^{*} Trois hôpitaux de jour à l'EPSM : l'Arc-en-Ciel (pôles roubaisiens), l'Opéra bleu et le Regain (pôles lillois)

^{**} Neuf lits d'hospitalisation à la Clinique de l'adolescent, structure intersectorielle à Wasquehal

^{*** 12} CMP, 1 consultation intersectorielle pour adolescents et une Unité Fonctionnelle pour adolescents



La question du délai pour obtenir un premier rendez-vous en CMP est souvent posée par les usagers. Si l'on constate que la psychiatrie publique est parfois « engorgée », l'obtention du premier rendez-vous d'entretien est une variable qui n'est pas standardisée.

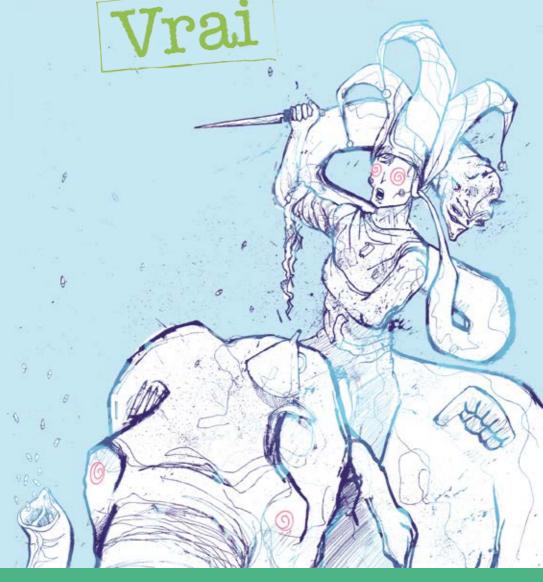
En effet, les CMP répondent en fonction de la demande : une demande de rendez-vous pour un renouvellement d'AAH prévu à 8 mois peut être prise dans les deux mois... mais un rendez-vous urgent peut être pris dans le quart d'heure. Dans son secteur (59g12 - Roubaix centre), le Docteur Marc Debrock indique qu'il a mis en place un système d'accueil des « premières demandes ».

« Nous enregistrons 7 et 8 nouvelles demandes par semaine pour le secteur 59g12. Ces personnes sont vues en première intention par l'infirmier sur le jour de la demande et analysées dans la semaine. Vue notre capacité d'absorption avec des moyens humains constants, orienter les personnes sur des structures extérieures est tentant, mais nous essayons d'honorer toutes les demandes. »

Parallèlement, il est très courant qu'une personne souffrant d'un trouble psychique n'honore pas son rendez-vous. On peut estimer ce taux d'absentéisme à 20% des actes.



La folie, un cliché?



La folie est elle-même un cliché à combattre : **«** Je ne suis pas pour l'utilisation du terme « folie » pour désigner les troubles psychiques.

Pour respecter la dignité des personnes en ne les réduisant pas à leur maladie, il convient de bannir dans les médias et la communication au sens large les termes de « schizophrène », de « malade mental dangereux » de « récidive », d'« évasion », etc. pour leur préférer les termes « personne souffrant de troubles schizophréniques », « moment de violence au cours d'une maladie mentale, « rechute », « sortie sans autorisation »...

Il faut « calmer le jeu » pour ainsi dire, mettre en confiance, et rassurer les gens à l'extérieur, éviter les catégories. C'est un travail que la psy doit faire sur elle-même. »

Vincent Noiret, Président Délégué de l'UNAFAM 59 – Nord 14 av. Robert Schuman BP 32 – 59370 Mons-en-Baroeul T : 03 20 56 70 70 Unafam.nord@nordnet.fr



